



JEAN-CLAUDE THOMAS

VINÌ

VICKY

VINCI

VINCI



Edilivre

A WALL STREET
A LA CITY
A LA BOURSE DE PARIS
AU DOW JONES
AU NIKKEY
AU CAC 40
ET A TOUS LES RÊVEURS À TRAVERS LE MONDE

F.X pose sa main droite sur le genou découvert de VICKY délicatement, nonchalamment, comme si de rien n'était, avec beaucoup de retenue, comme s'il souhaitait qu'au regard de la douceur de son geste, elle puisse feindre de ne pas s'en apercevoir.

La route s'enfuit devant la voiture, là-bas, à l'infini. Une lumière diaphane filtre doucement entre les ramures immobiles des innombrables pins. Ruban gris, environnement protecteur, calme, un peu comme sous-marin. La TRIUMPH SPITFIRE glisse sans à – coups comme complice de son pilote, qui garde la tête bien droite le regard perdu vers l'horizon. Ce long ruban de bitume interminable quitte BORDEAUX et s'enfuit vers le Sud, vers BAYONNE, là-bas au Pays Basque et plus loin vers l'Espagne franchies les Pyrénées.

Il n'a pas choisi cette direction au hasard, car, il connaît la particularité de cette route nationale, somme toute pas très chargée et ses embranchements de ci, de là, qui s'enfoncent en chemins forestiers déserts dans les profondeurs de la forêt des landes que seuls les forestiers visitent de loin en loin pour leur travail.

Vicky n'a pas repoussé la main de François-Xavier sur son genou. Ne l'a-t-elle pas ressentie ? C'est improbable, même avec la retenue de ce geste. Que lui importe, il resserre un peu sa pression. La douceur incomparable de sa peau, le fait déglutir malgré lui. Elle ne sait que faire, que dire ? Alors elle reste muette et F.X poursuit sa route, à une vitesse raisonnable, après tout il prend tout son temps. Mettez vous à sa place, possédant le genou soyeux de Vicky au creux de sa paume.

Il est un peu au paradis. D'autant plus qu'elle feint de ne pas s'apercevoir de la pression de la paume qui emprisonne si doucement son genou découvert par la robe d'été légère vert émeraude dont le tissu a remonté de lui-même lorsqu'elle est montée en voiture découvrant à – demi des cuisses fuselées et doucement ombrées par la caresse du soleil de l'été qui s'achève.

Alors la TRIUMPH vert bouteille (couleur très anglaise) glisse doucement sur son erre, embrassant dans le friselis du courant d'air de la bâche qu'FX a rabaisée au départ de BORDEAUX, les cheveux blonds de Vicky, châains de François-Xavier et le long foulard de soie blanche que Vicky a jeté négligemment sur ses belles épaules.

Elle reste silencieuse lorsque imperceptiblement la main d'FX se met en mouvement ; imperceptiblement, mais est-ce bien le mot qui convient ? Car, une femme sent avec une acuité extrême la signification de ce genre de geste si immémorial si incomparable, venu du

fond des temps et qui signe d'une manière si incontestable la manifestation du désir masculin !

Alors, malgré elle, involontairement, elle resserre un peu ses deux jambes l'une contre l'autre. Mais, toujours en silence, si bien qu'il ressent son silence comme un acquiescement. Alors, il s'enhardit et jouit du plaisir d'avoir au bout de ses doigts la douce vallée de sa peau soyeuse. C'est maintenant qu'elle doit réagir ! Après, il sera trop tard. Mais dans sa poitrine s'installe une douce chaleur et son poulx bat plus vite. Elle est en fait heureuse que le bruit du vent de la course fruit de la voiture décapotée masque le bruit de sa respiration qui s'accélère et de sa déglutition qu'elle ne peut retenir. De cette façon elle peut masquer sa gêne ambiguë, car en fait, elle aime le contact de cette main qui remonte encore et encore le long de ses cuisses. Il est trop tard pour protester car il est évident que si sa pudeur avait été agressive, elle aurait réagi dès qu'il a posé sa main sur son genou. Alors, avec résignation (Mais est-ce bien le mot qui convient ?) elle se laisse aller sur le dossier en redressant son visage et en se sentant à la fois coupable de son attitude mais en même temps comblée dans son corps et dans son esprit par l'instant présent.

Elle ne bloque la main d'FX décidément d'une mobilité sans fin, que lorsque celle-ci vient effleurer son petit slip de dentelle noire. Elle pose sa main sur la sienne dans un geste de défense équivoque laissant penser qu'elle accepte sa caresse mais qu'elle lui

demande de différer son action ou bien de se contenter de cette prise de possession provisoire qui ne demande qu'à céder davantage, mais, plus tard.

Plus tard, c'est aisé à dire mais plus difficile à faire, car, François-Xavier sent s'installer sous sa ceinture une situation critique qui ne se satisfait pas de devoir interrompre ses caresses qui lui procurent tant d'émotion que son corps réagit et en demande non seulement la continuation mais l'aggravation, si l'on peut dire...

Le monde est bien fait et la forêt Landaise, bien commode, car, voici là, sur sa droite, une entrée forestière qui s'enfonce dans la profondeur de la futaie. Il ralentit et pour le coup récupère ses deux mains pour manoeuvrer et entrer dans ce chemin forestier. La voiture cahote un peu mais il avance doucement et petit à petit la nationale s'éloigne et même disparaît après un coude du chemin. Il continue néanmoins encore un moment et finit par stopper la TRIUMPH dans un petit sentier perpendiculaire au chemin forestier ! Là, les voilà au bout du monde, sur l'île déserte des êtres humains en proie à l'attirance réciproque, sorte de Robinsons Crusoës modernes isolés sur l'océan de leurs désirs réciproques.

Il stoppe le moteur et se retourne vers elle. Un sourire retenu mais émouvant flotte sur ses lèvres. Il se penche et ses lèvres se posent sur celles de VICKY. Il l'embrasse délicatement d'abord mais le goût de son rouge à lèvres accroît sa pulsion et il force sa bouche

dans une rencontre de langues qu'elle n'a pas vraiment cherché à combattre. Leur baiser s'enflamme et il plonge sa main là où elle l'avait arrêté, tout à l'heure. Il se redresse un instant et avant qu'elle ait pu esquisser le moindre geste contraire, il bascule le dossier du siège de la passagère ! VICKY, ne peut se retenir et bascule en arrière alors qu'il accompagne le mouvement de son corps et là il va droit au petit slip en dentelle noire qu'elle a acheté aux galeries Lafayette. Elle aime tant la lingerie française, c'est tellement plus excitant que les sous-vêtements anglais...

Lui aussi, adore ! Et sa main s'active sur la dentelle qui bientôt trahit l'émotion de VICKY d'une manière qu'elle ne peut cacher !

Il bascule le dossier de son propre siège. Elle le regarde les yeux mi-clos en crispant ses mains sur les rebords de son siège de cuir, mais elle ne cherche pas à se rétablir ni à rabaisser sa robe sur ses jambes nues et à remettre un peu d'ordre dans ses sous-vêtements un peu bouleversés... Il se penche sur elle. Le confort de ce petit cabriolet anglais est tout relatif mais le désir fait passer sur tant de choses. Il enfouit son visage dans sa toison et se grise de son parfum féminin si érotique. Son ventre est si blond et il sent si bon. Sa bouche se promène délicieusement sur ses cuisses. Il n'y a plus le bruit du vent pour masquer le halètement de Vicky et celui de FX. Il a tellement envie d'elle qu'il se défait à la diable et bientôt ils conjuguent le commandement divin : ils ne sont plus

qu'un seul corps. Elle ne pense que lorsqu'il roule à côté d'elle, qu'ils sont en pleine forêt et qu'on aurait pu les voir... Mais qui pourrait passer ici ? Je vous le demande ? Ils reprennent leur souffle en contemplant le ciel, entre les cimes des arbres qui leur font comme un berceau complice, et tandis que s'écoule le temps, le désir renaît. Cette fois, c'est elle qui le chevauche, sans pudeur, sa croupe superbe dressée face aux oiseaux qui passent parfois entre deux arbres. Que la vie est belle ! Que la France est belle pour VICKY !

Mais que vient faire la FRANCE dans cette affaire ?

Tandis qu'ils se rhabillent enfin l'un et l'autre, nous allons peut-être tenter de cerner un peu mieux ces deux êtres dont nous n'avons vu jusqu'à présent que leur anatomie, même si ce n'est pas ce qu'ils ont de plus déplaisant...

Eh oui, si François-Xavier est français, Vicky, comme son nom le laisse supposer, ne l'est pas. Elle est anglaise. Et que fait-elle donc dans les bras de François-Xavier dit FX ? Pour l'instant elle en est sortie car FX a ressorti sa voiture de la forêt, après avoir remonté la capote, car il fait un peu plus frais maintenant et qu'il a bloqué sa main droite dans l'entrejambe de sa compagne et faisant pénétrer deux doigts dans son intimité et qu'il conduit ainsi en direction de BORDEAUX, un sourire comblé aux lèvres et le même sourire sur le visage de la belle.

Nous aurions pu commencer ce récit en décrivant d'abord nos deux personnages, mais il aurait bien

fallu en venir aux évènements que nous venons de vivre, car, cette histoire est un tout... Et ces roulades érotiques sur les sièges d'une voiture,(anglaise elle aussi,) va induire tout ce qui va suivre. Donc impossible d'y échapper. Nous y voilà !

FX et VICKY sont tous deux étudiants à la faculté d'œnologie de BORDEAUX (la plus prestigieuse du Monde). C'est là qu'ils se sont rencontrés.

Ils étaient tous deux au centre universitaire pour retenir une chambre d'étudiants.

Nous allons devoir préciser le pourquoi et le comment qui les ont amenés à ce retrouver dans cette formation si particulière alors qu'il y a des légions d'écoles d'ingénieurs de toutes sortes et si peu de facultés d'œnologie. C'est ainsi, suivez le guide !

On pourrait dire qu'ils étaient prédisposés à cela. Aujourd'hui où l'informatique mène le Monde, on dirait qu'ils étaient programmés... Ils étaient le résultat de logiciels que d'autres qu'eux avaient réalisés (avant eux) et qu'ils ne pouvaient que suivre ce chemin. Eternelle question du déterminisme ou de la destinée... Nous nous garderons de choisir.

La courtoisie à la Française nous l'imposant, nous allons commencer par les dames. Que Miss VICKY entre en scène !

PARTNER Vicky, née le 10 septembre 1966 à LONDRES, de PARTNER Harold et d'Elisabeth PARTNER son épouse née OARSMAN.

Harold PARTNER est l'un des plus gros négociants du Royaume-Uni en alcools, vins et spiritueux. Cette entreprise familiale remonte fort loin dans le passé. Harold PARTNER est très fier de lui, de ses ascendants, de sa situation, de sa fortune. Il ne fait pas bon s'opposer à lui car il a le bras long. Sa femme fréquente les meilleurs couturiers, fait partie des meilleurs clubs féminins, a été une mère de famille (Deux enfants... hélas féminins) attentive à ce que les gouvernantes soient issues d'un milieu respectable et s'occupent au mieux de l'éducation de ses deux filles, lui laissant donc, par là-même le loisir de s'occuper d'elle-même, car, elle est en fait la personne qu'elle aime le plus au Monde...

N'allez pas penser que ses deux fillettes aient vécu dans la solitude affective. Non ! Mais cette éducation très anglaise savait respecter la hiérarchie des sentiments des comportements et des priorités. De toute manière, VICKY et sa sœur cadette BEVERLY, née deux ans après son aînée, ne manquèrent jamais de rien. Même Harold qui regretta toujours de ne pas avoir d'héritier mâle à qui transmettre l'entreprise familiale, et qui dut s'y résoudre car après deux fausses-couches successives, il vit son épouse Elisabeth refuser implicitement tout acte conjugal susceptible de conduire à une nouvelle grossesse...

Rien n'est parfait en ce bas Monde !

Voilà donc brossé à traits légers le portrait social de Miss VICKY. Passons à une description physique

incontournable pour que le lecteur situe mieux la nouvelle compagne de FX...

C'est une blonde ! On peut dire, une vraie blonde. Chez elle nul besoin de teintures ou d'eau oxygénée pour que sa ravissante chevelure qui croule si élégamment sur ses belles épaules, fasse retourner souvent dans la rue, les hommes sur son passage... On peut sans faillir la qualifier de belle plante car ses formes héritées de sa maman qui est toujours très belle et qui fait tout ce qu'il faut pour.

Cela, prouve que l'hérédité n'est pas un vain mot.

On comprend que lorsque FX l'a découverte ainsi, attendant elle aussi d'entrer dans le bureau des inscriptions du centre universitaire, assise deux chaises plus loin que la sienne et qu'il a croisé le regard bleu porcelaine et ingénu de VICKY, il soit immédiatement tombé dans ce piège décidément inévitable et qui allait le capturer ad vitam aeternam ! Quoiqu'il fut né sous le signe du lion et elle de la vierge...

Souvenez vous du lion et du rat de Jean De La FONTAINE... Destinée, quand tu nous tiens !

De toute manière VICKY est un nom découlant du Latin et sa signification bien comprise est : VICTORIEUSE... Ce prénom remarqué se fête le 15 Novembre dans le royaume de sa gracieuse Majesté. Que demander de plus ? De surcroit on dépeint dans les explications de caractères découlant de ce remarquable prénom les caractéristiques suivantes :

– Emotive et sensible.

- Perfectionniste et intuitive.
- Exigeante dans ses émotions.
- Passionnée et un peu avant-gardiste.
- A besoin de rencontres sinon l'ennui apparaît.
- Sa couleur fétiche est le MAUVE...

Si avec tout cela elle n'est pas à même de rendre un homme heureux !

Elle a suivi des études convenables et orientées dès son plus jeune âge car l'idée de ses parents est qu'elle suive la ligne tracée par ses ancêtres et qu'elle intègre l'entreprise familiale le moment venu. Hors de question qu'elle fit autre chose et qu'elle suive une autre direction. A moins qu'un héritier mâle apparaisse dans la famille PARTNER, ce qui hélas comme nous venons de le dire ne se réalisa pas...

Donc, lorsqu'il a été admis qu'un fils ne viendrait pas, on a « programmé » VICKY pour entrer d'abord, puis diriger un jour « PARTNER AND SONS LIMITED »

C'est pour cela que ce beau jour de Septembre elle s'est retrouvée attendant son tour pour s'inscrire à la faculté d'œnologie de BORDEAUX, la plus prestigieuse école du vin du Monde ! Avec comme proche voisin un certain François-Xavier DEMANOIR qui vient de se faire connaître du lecteur au début de ce récit et de si agréable façon...

Qu'à cela ne tienne, VICKY est déjà férue des mille et une prouesses techniques qui conduisent à la production du Whisky. Elle a fait plusieurs stages en

Ecosse dans des distilleries prestigieuses et n'ignore rien de l'élaboration de ce divin nectar qui n'est pas étranger à la fortune de son père et de ceux qui l'ont précédé.

Elle est déjà venue aussi dans les CHARENTES françaises pour connaître l'élaboration des COGNACS, fort appréciés aussi des anglo-saxons (et pas que d'eux d'ailleurs) et qui ne sont pas étrangers, non plus, à la santé si prospère du chiffre d'affaires de PARTNER et compagnie...

Une seule carence dans ses connaissances : LE VIN ! Et là, il y a tant à dire, tant à savoir, tant à connaître. Là aussi PARTNER et SONS font très fort. Donc la France se révélait incontournable et le choix d'une de ses remarquables écoles spécialisées obligatoire. On a longuement réfléchi. Pour une fois Harold et son épouse ont discuté avec VICKY, on lui a demandé son avis (ce n'était pas la coutume)

Il existe en France plusieurs facultés d'œnologie. Il fallait choisir, ce fut difficile En fin des fins, la britannicité des anglais influença sans doute le choix ultime. N'oublions pas que dans notre histoire de France, et pendant fort longtemps, une province Française fut sous domination et partie intégrante du royaume d'Angleterre LA GUYENNE (aujourd'hui AQUITAINE) qui fut enfin rétablie dans le Royaume de France, mais pas sans peine, sans guerres et avec force sang coulé...

Ces raisons particulières influencèrent-elles le choix des PARTNERS ? On l'ignore, mais, il n'est pas

douteux qu'à part le CHAMPAGNE, les vins les plus prestigieux du Monde restent les vins de BORDEAUX !

On laissa donc de côté les facultés enseignant l'œnologie de :

PARIS, SUZE LA ROUSSE dans la Drôme, TOULOUSE, REIMS et son prestigieux Champagne, MONTPELLIER, DIJON et ses prestigieux vins de BOURGOGNE et même AIX EN PROVENCE,

D'ailleurs, PARTNER et cie avaient dans leur carte des crus de BORDEAUX parmi les meilleurs et en fin de compte cela ne fut peu être pas étranger aux raisons souterraines qui amenèrent un beau matin Miss VICKY PARTNER à descendre de l'avion de PARIS sur l'aérodrome de BORDEAUX – MERIGNAC sanglée dans un ravissant costume – pantalon en daim véritable d'une couleur vert tendre mettant remarquablement en valeur sa blondeur...

La suite nous l'avons déjà effleurée, la rencontre au centre universitaire, les premières approches de François-Xavier dit FX dans un Anglais un peu emprunté, alors que VICKY parlait un Français excellent. Mais qui ne désarçonna pas le Français déjà habitué à courtiser le beau sexe sans complexe, y compris des étrangères sur la plage de LA BAULE... où elles venaient bronzer leurs petits corps ravissants... Vive la France !

Voilà donc posée la première pierre d'une longue histoire qui va nous réserver des moments agréables,

des passages plus tristes, des circonstances tragiques... Il en va ainsi souvent dans l'aventure humaine, même dans le milieu des boissons alcoolisées réputées divertir et même engendrer l'euphorie. Rien n'est parfait.

Nous avons donc dressé un bref portrait de VICKY. Mais FX, qui est-il, le moment est venu de s'approcher de lui et de tenter d'y voir plus clair dans la personnalité de ce garçon et de découvrir, peut-être derrière le Français un peu dragueur, une personnalité intéressante ? Attachante, peut-être ? Essayons !

Décrivons le d'abord physiquement : C'est un garçon de bonne taille élégant, mince et costaud comme on l'est à cet âge. Il n'a pas souffert dans sa tendre enfance ni dans sa jeunesse qui s'achève à peine, car, sa famille vit dans une certaine aisance... Il est châtain clair, il a fait des études secondaires normales puis une spécialisation dans un lycée agricole de la banlieue de NANTES, car ses parents sont (eux aussi) dans une profession qui va vous faire comprendre pourquoi il se retrouve avec VICKY PARTNER à la faculté d'œnologie de BORDEAUX : Sa famille est depuis plusieurs générations, viticultrice ! Voyez à quoi tiennent parfois les choses et les cheminements imprévisibles que prennent les sentiers qui un jour, à un croisement inconnu, rapprochent les êtres et les choses. Nous y reviendrons. Il a donc après le baccalauréat, au Lycée CLEMENCEAU, (le meilleur de NANTES,) fait deux années d'études au lycée spécialisé dans les disciplines de la, (et même des cultures,) au

sens concret du terme, c'est-à-dire qui enseignent les mille et une façons de nourrir l'espèce humaine On pourrait presque dire agronomie, mais le terme est un peu fort..... de Briacé. Il a obtenu un brevet de technicien supérieur (BTS). Le voilà qui tente d'aller plus loin pour parfaire ses connaissances de la viticulture et de l'œnologie que ses ancêtres ont essentiellement obtenues sur le tas, disons le, en suivant dès leur enfance leurs parents sur les chemins menant aux vignes. Son père a voulu que lui, François-Xavier, aille plus loin et acquière des connaissances scientifiques véritables, qui, il le reconnaît parfois, lui font défaut. Noble attitude ! C'est ainsi.

Les DEMANOIR font partie des viticulteurs du Pays Nantais les plus en vue.

Vieille famille qui transmet, depuis plusieurs générations, le domaine à ses descendants, qui, jusqu'alors n'ont jamais transgressé ce dogme. Le grand-père de FX a, autrefois, été conseiller général. Donc une sorte de famille de hobereaux.

Assez imbus d'eux-mêmes et qui habitent au cœur de leur grand domaine surplombant la vallée de la LOIRE, qui coule, là-bas au loin vers NANTES. Un mot sur le logis des DEMANOIR. Il se trouve au cœur des vignes du domaine qui l'entourent de toute part. On y accède en quittant la route départementale, en empruntant une route privée bitumée qui amène le visiteur au domaine à travers les plants de vigne verts au printemps et en été, rouges flamboyants, à

l'automne, un kilomètre plus loin que la route assez peu passante sauf aux heures d'embauches et de débauches des activités industrielles et commerciales de NANTES, la grande métropole régionale dont émerge là-bas, à l'horizon, la TOUR BRETAGNE seul et unique Gratte-ciel Nantais qui pour cette raison se distingue à trente kilomètres d'elle, avec la Cathédrale SAINT PIERRE de Nantes, siège de l'Evêché et dont les tours gothiques intimident le passant de leur masse minérale imposante et multi-séculaire.

Le domaine DEMANOIR, qui a d'ailleurs donné son nom commercial au MUSCADET produit dans ses vignes, se compose d'une grande bâtisse en pierre du pays avec des encorbellements de fenêtres en granit taillé, façade recouverte de vigne vierge, porte d'entrée principale monumentale avec aussi encorbellement de granit en voûte et battant en chêne massif à chevrons, avec un heurtoir massif en forme de dauphin en laiton, que la femme de ménage entretient avec un soin jaloux qu'impose la maîtresse de maison et qui veille particulièrement à ce qu'il rayonne de mille feux, été comme hiver !

La grande maison, toute en longueur, possède un rez-de-chaussée et un étage, les combles laissent apparaître trois mansardes dont les fenêtres s'ornent d'œils-de bœuf, arrondis.

Ce domaine fut autrefois propriété d'un armateur négrier nantais ayant fait fortune dans le commerce du « Bois d'ébène » et qui venait parfois s'y reposer.